

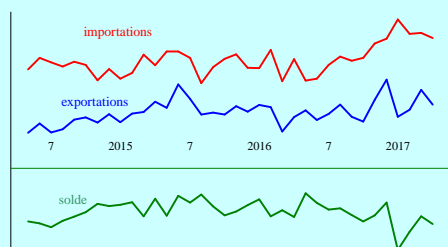
Solde : -5,5 milliards d'euros

Exportations : 38,3 Mds€

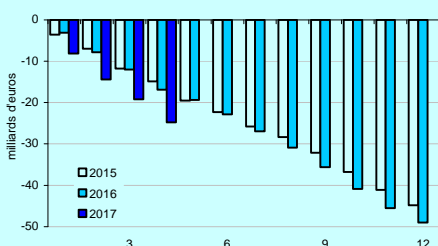
Importations : 43,8 Mds€

Echanges FAB/FAB

données estimées, CVS-CJO, en milliards d'euros



Soldes cumulés



Avertissements :

Les données de synthèse du commerce extérieur sont établies sur la base d'échanges FAB/FAB*, y compris matériel militaire et données sous le seuil déclaratif. L'analyse par produit ou pays s'effectue sur la base d'échanges CAF/FAB*, hors matériel militaire et données sous le seuil.

* voir encadré méthodologique page 3

Les principales séries du commerce extérieur de la France sont non seulement corrigées des variations saisonnières (sans contrainte d'additivité, chaque série étant traitée de façon indépendante), mais également complétées par une estimation des retards de déclarations.



Directeur de la publication: Rodolphe GINTZ
ISSN 1242-0336 - Prix au numéro: 25 euros
Reproduction autorisée avec mention de la source

Direction générale des douanes et droits indirects
Département des statistiques et des études économiques
11, rue des deux Communes, 93558 Montreuil cedex
Tél. 01 57 53 44 82



Contraction des échanges

Les exportations qui cèdent une grande partie de leur rebond du mois dernier, souffrent essentiellement d'une moindre performance pour les produits de l'industrie aéronautique et pour les équipements industriels (électroniques, électriques et mécaniques). Les importations, qui marquaient déjà le pas en ce début d'année, enregistrent de leur côté, un repli à la fois plus modéré et plus diffus. Ramené à -4,8 milliards d'euros en mars, le déficit commercial repasse largement la barre des 5 milliards d'euros (-5,5 milliards) en avril.

Le déficit se creuse de 760 millions d'euros pour atteindre 5,5 milliards en avril. Les exportations refluent (-3,1 % après +4,4 % en mars), tandis que les importations diminuent moins fortement (-1,0 % après +0,2 % en mars). Le déficit cumulé des 12 derniers mois (de mai 2016 à avril 2017) atteint 56,3 milliards contre 48,0 milliards pour l'année 2016 et 45,1 milliards en 2015.

La dégradation de la balance commerciale est marquée pour les produits de l'industrie aéronautique, pour les équipements électroniques et électriques et pour le matériel de guerre, du fait d'un reflux des exportations. Egalement liées à des baisses des ventes, des détériorations de moindre ampleur touchent les produits de l'industrie automobile et ceux de la parfumerie et de la cosmétique. C'est en revanche une hausse des importations qui s'avère déterminante pour la réduction de l'excédent pharmaceutique.

A l'inverse, le solde s'améliore pour les machines industrielles (baisse des achats bien plus prononcée que celle des ventes), les produits des IAA (hausse des ventes et diminution des achats), ainsi que, plus modérément, pour les produits chimiques et l'industrie textile (baisse des achats).

Enfin, la balance énergétique varie globalement peu car la hausse modérée des approvisionnements en hydrocarbures naturels se voit compensée par une diminution équivalente des achats de produits pétroliers raffinés.

Le solde commercial se détériore nettement avec l'UE du fait du repli prononcé des exportations (matériels de transports, biens intermédiaires, équipements industriels, notamment). Le déficit se creuse également vers l'Asie, en lien avec une diminution des livraisons aéronautiques et de celles d'équipements électroniques et de chaussures et articles de maroquinerie. Enfin, l'excédent se réduit vis-à-vis de l'Afrique (hausse des approvisionnements énergétiques) et du Proche et Moyen-Orient (repli des ventes, notamment aéronautiques, auquel s'ajoute une progression des achats de pétrole raffiné). Dans un contexte de forte diminution des échanges, l'excédent vis-à-vis de l'Amérique reste pratiquement inchangé. Seul le solde avec les pays de l'Europe hors UE s'améliore en avril : la réduction du déficit est importante avec, d'une part une forte contraction des achats énergétiques aux pays concernés et, d'autre part, une hausse des ventes aéronautiques et spatiales.

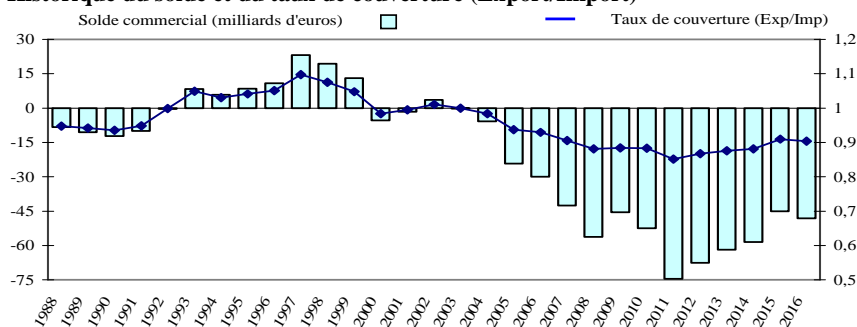
Indicateurs du commerce extérieur

Echanges FAB/FAB données estimées CVS-CJO en milliards d'euros

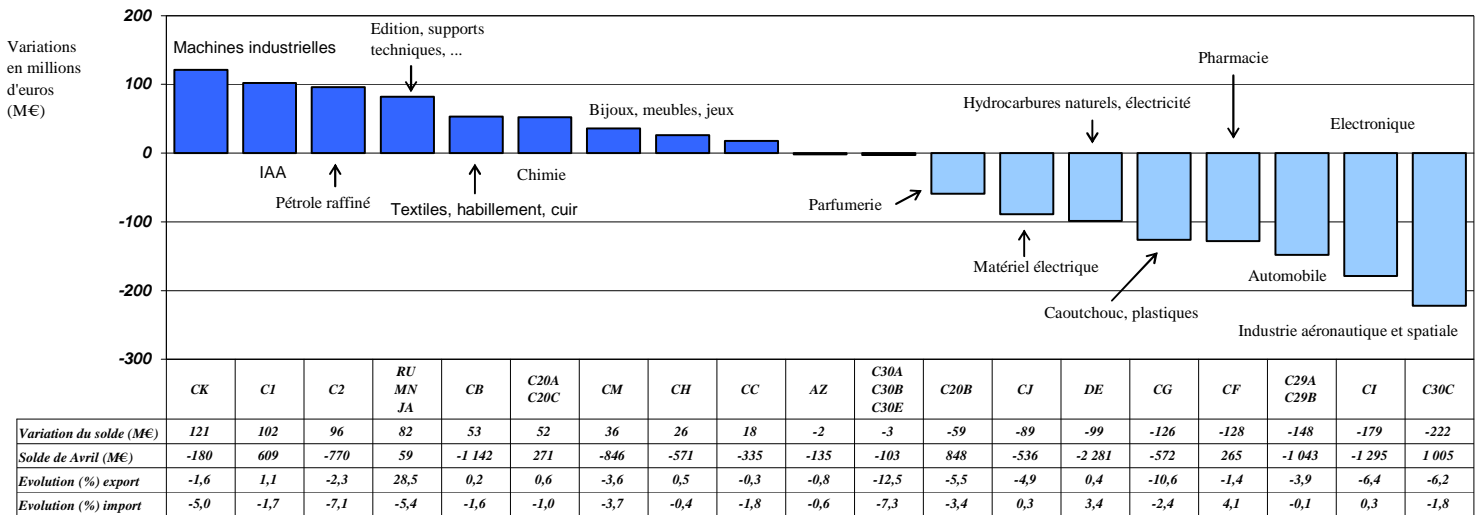
	Montants Mds€		Glissements*		
	Avril 2017	Cumul 2017	Mensuel	Trimestriel	Annuel
Exportations	38,3	152,9	-3,1 %	-0,6 %	3,9 %
Importations	43,8	177,6	-1,0 %	-0,2 %	5,7 %
Solde	-5,5	-24,7	-0,8 Md€	-0,4 Md€	-2,8 Mds€

* Le glissement trimestriel à 3 mois est l'évolution des trois derniers mois par rapport aux trois mois qui les précèdent. L'annuel est calculé sur la base de trois mois équivalents, un an auparavant (février 2016 à avril 2016).

Historique du solde et du taux de couverture (Export/Import)



Variations du solde par produit de mars à avril

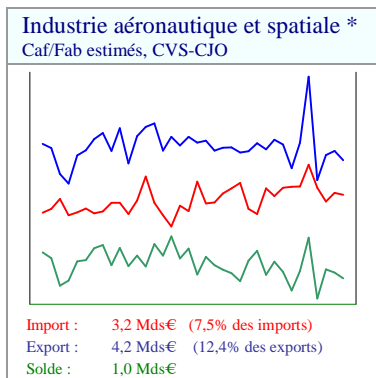


CK : machines industrielles et agricoles ; CI : produits des IAA ; C2 : pétrole raffiné ; RU, MN, JA : œuvres d'art, documentations techniques, produits de l'édition ; CB : textiles, cuirs ; C20A, C20C : produits chimiques ; CM : bijoux, jouets, meubles, ... ; CH : produits métallurgiques et métalliques ; CC : bois, papier, carton ; AZ : produits agricoles ; C30A, C30B, C30E : navires, trains, motos ; C20B : parfums, cosmétiques, produits d'entretien ; CJ : équipements électriques et ménagers ; DE : hydrocarbures naturels, produits des industries extractives, électricité ; CG : produits en caoutchouc, plastiques, minéraux divers ; CF : produits pharmaceutiques ; C29A, C29B : produits de l'industrie automobile ; CI : produits informatiques, électroniques et optiques ; C30C : produits de l'industrie aéronautique et spatiale.

Industrie aéronautique et spatiale (C30C)

Export ↘

L'excédent se contracte du fait d'un repli des exportations. Les livraisons définitives d'airbus sont conformes à la tendance et un satellite est pris en compte au titre des exportations de biens (Turquie), mais les expéditions d'avions en cours de finalisation retombent à bas niveau, tout comme les ventes d'avions d'affaires. De plus, les exportations de turboréacteurs refluent, en contrecoup du pic de livraisons de mars.



En légère reprise le mois dernier, les importations s'effritent en avril. Celles de pièces et parties d'avions sont en repli depuis l'Allemagne et les Etats-Unis, de même que les achats de produits de l'industrie spatiale, après une importante acquisition en mars auprès du Royaume-Uni. Conjugées, ces baisses l'emportent sur une hausse des introductions d'avions en cours de finalisation depuis l'Allemagne et sur l'achat d'un Boeing aux Etats-Unis.

En avril, les livraisons définitives d'Airbus atteignent 2,462 milliards d'euros pour 28 appareils (dont 1 A380), contre respectivement 2,412 milliards et 2,569 milliards en mars et en février. Après les très fortes fluctuations de décembre 2016 et janvier 2017, ces trois résultats sont en ligne avec la tendance de long terme des livraisons.

Automobile (C29A, C29B)

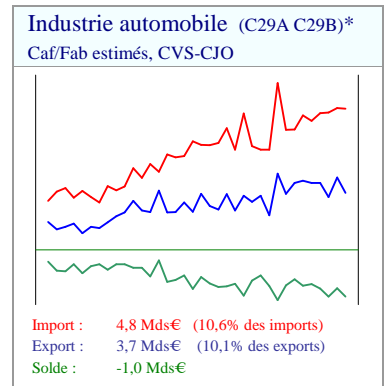
Export ↘

Les importations se stabilisent, mais les exportations fléchissent de sorte que le déficit s'amplifie à nouveau.

Les exportations d'automobiles connaissent une forte volatilité en ce début d'année : après s'être contractées en février puis rétablies en mars, les livraisons reculent à nouveau. Les grands marchés de l'UE sont les premiers concernés, en particulier, ce mois-ci, ceux de l'Allemagne et de l'Espagne. A moindre niveau, les ventes diminuent également vers les pays tiers, du fait de moindres performances à destination de la Norvège, de la Suisse, de l'Afrique du Nord, du Japon et de l'Australie. Plus anecdotique, la hausse des

livraisons au Qatar concerne des voitures de très grand luxe. Les ventes de pièces et équipements se contractent également, à la fois vers l'UE (Allemagne, Espagne et Royaume-Uni) et vers les pays tiers, avec des diminutions plus marquées vers la Chine, la Corée du Sud, l'Afrique du Nord et le Mercosur.

Les importations de véhicules diminuent à peine. Moindres depuis l'Allemagne et le Royaume-Uni, les achats sont plus fermes auprès des autres fournisseurs, ceux des pays tiers, en particulier. De leur côté, les achats de pièces et équipements demeurent en légère progression, depuis l'UE (en dépit de moindres approvisionnements auprès de l'Allemagne), l'Afrique du Nord et l'Asie.



Pétrole raffiné (C2)

Import ↘

Après avoir connu un pic en février, suivi d'un reflux en mars, les importations diminuent encore un peu, ce qui entraîne une réduction du déficit car les exportations se tassent à peine.

Dans un contexte de légère tension sur les prix, le volume des importations se réduit, à la fois depuis l'UE (Belgique, Royaume-Uni et Pays-Bas tout particulièrement) et les pays tiers pour lesquels les chutes depuis la Russie et l'Inde l'emportent nettement sur une hausse des approvisionnements auprès du Proche et Moyen-Orient (Arabie saoudite et Emirats arabes unis).

A l'exportation, le repli des ventes à l'UE (Pays-Bas, Espagne et Italie), au Togo et aux Etats-Unis est presque compensé par des performances vers les autres clients africains (Algérie, notamment), la Suisse et Gibraltar.

Hydrocarbures naturels, électricité, ... (DE)

Import ↗

Après s'être nettement repliées en mars, les importations d'hydrocarbures naturels se raffermissent en avril, du fait de plus importants achats de gaz naturel. Les approvisionnements en

* La part dans le total Caf/Fab se rapporte au cumul des 12 derniers mois

pétrole brut, sont, quant à eux, quasi stables, une hausse des volumes acheminés étant compensée par la détente sur les prix. Par fournisseur, des évolutions prononcées s'opposent : baisses depuis le Kazakhstan, la Norvège, l'Azerbaïdjan ou bien encore l'Iran, d'une part, hausses depuis la Russie, les Emirats arabes unis, la Libye, l'Arabie saoudite, le Nigeria d'autre part.

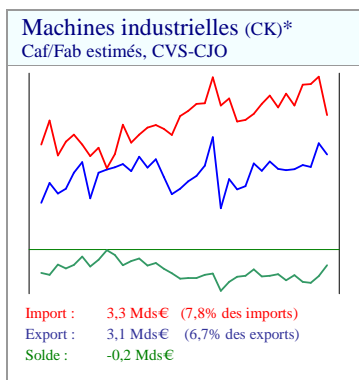
Au-delà du léger reflux des exportations du mois, on retiendra que les échanges d'électricité ont désormais retrouvé leur niveau courant, après avoir été fortement impactés par les arrêts de centrales nucléaires. Par ailleurs, les ventes de déchets métalliques retombent, principalement vers la Turquie, la Chine, l'Italie et l'Espagne.

Machines industrielles (CK)

Export ↘

Le déficit se réduit car les importations diminuent bien plus nettement que les exportations.

Particulièrement marquée depuis les pays de l'UE, Allemagne en tête, la baisse des importations s'observe également depuis les Etats-Unis, le Japon, la Chine et la Suisse. Les exportations fléchissent, quant à elles, après leur poussée du mois dernier. Cette évolution concerne notamment l'UE et les Etats-Unis. Pour le reste de l'Europe et l'Asie, la fermeté des ventes à la Turquie, au Japon et au Pakistan compense les baisses observées par ailleurs.



Textiles, habillement, ... (CB)

Les achats fléchissent ce qui permet de légèrement réduire le déficit. Ce sont notamment les achats à la Chine, à l'Italie, à l'Espagne, au Portugal et à l'Allemagne qui marquent le pas, plus particulièrement pour les chaussures et l'habillement.

Produits chimiques (C20A et C20C)

Import ↗

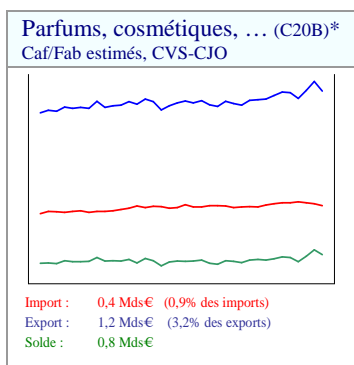
Alors que les exportations se maintiennent à haut niveau, les importations fléchissent ce qui permet d'accroître l'excédent.

La diminution des importations est surtout sensible depuis les grands fournisseurs de l'UE, ainsi que depuis les Etats-Unis, l'Afrique du Nord, la Suisse et la Russie. Par produit, la baisse est diversifiée, les achats de produits de l'agrochimie et, dans une moindre mesure, de la chimie organique s'avérant toutefois les plus touchés. Contrebalançant en partie ces baisses, une poussée des approvisionnements en éléments radioactifs intervient cependant depuis la Suède.

Parfums, cosmétiques (C20B)

Export ↘

Après une sensible progression durant le premier trimestre de l'année, les exportations de la parfumerie/cosmétique refluent. Pour les cosmétiques, les livraisons à l'UE (Allemagne, Italie, Espagne et Portugal), à l'Asie (Singapour, Chine et Hong-Kong, Corée du Sud), aux Etats-Unis ou bien encore à la Suisse et à la Russie sont les premières affectées. Pour les parfums et eaux de toilette, le repli est sensible vers l'Asie, l'Amérique (Etats-Unis et Amérique du sud) et l'UE (Espagne, Pays-Bas et Allemagne).



Autres produits

• Produits informatiques et électroniques (CI)

Le déficit se creuse et retrouve son niveau moyen de l'année 2016 : les importations stagnent, mais les exportations retombent après s'être amplifiées au mois de mars, notamment du fait de très importantes livraisons de matériels de radionavigation (Egypte, Inde et Brésil), de régulation et de contrôle (Canada et Arabie saoudite). Pour de moindres montants, les ventes d'équipements électromédicaux refluent également, vers les Pays-Bas, l'Asie et la Russie. Leur repli reste limité vers l'Afrique car des livraisons d'appareils pour la radiothérapie à l'Algérie compensent partiellement les replis enregistrés vers les autres pays d'Afrique du nord et le Mali.

• Matériel électrique (C27B)

Les exportations de matériels électriques, dont la progression s'était amplifiée en février et mars, refluent, tandis que les importations repartent de l'avant, ce qui creuse à nouveau le déficit.

Le repli des ventes intervient après une poussée des livraisons à l'UE (Allemagne, Royaume-Uni, Espagne, notamment) et la réalisation d'importants contrats en Amérique (armoires de commande au Brésil, câbles à fibres optiques pour réseau dans les eaux internationales). De leur côté, les achats sont portés par des introductions d'éléments d'éoliennes depuis le Danemark qui prennent le pas sur un repli des acquisitions de matériels électriques à l'UE (Allemagne, Finlande, NEM).

• Pharmacie (C21Z)

Les achats sont à nouveau en hausse tandis que les ventes se modèrent de sorte que l'excédent se réduit en avril.

Les importations sont à la fois marquées par un important approvisionnement en hormones auprès de l'Autriche et par une diminution, d'ampleur à peine inférieure, des achats aux Etats-Unis (médicaments et produits sanguins). Depuis l'ensemble des autres fournisseurs, la fermeté des achats de principes actifs (Irlande, notamment) et de produits sanguins prend légèrement le pas sur la diminution des approvisionnements en médicaments.

Le repli des exportations concerne surtout les médicaments, en dépit d'une forte poussée vers la Suisse (transfert entre filiales d'un laboratoire) et de la fermeté des ventes à l'Asie. Cumulées, les baisses vers l'Afrique et l'UE sont en effet déterminantes. Elles résultent respectivement du contrecoup des importantes livraisons intervenues en mars vers l'Ethiopie et le Nigeria (campagnes contre l'onchocercose qui perdurent cependant à moindre niveau vers plusieurs autres pays d'Afrique subsaharienne) et d'une contraction des livraisons à l'Italie, à la Belgique et à l'Allemagne.

• Produits des IAA (C1)

La poursuite de l'accroissement des ventes et un repli des achats conduisent à un renforcement de l'excédent.

Les ventes bénéficient principalement de bonnes performances vers les pays tiers : cognac et vins vers la Chine, les Etats-Unis et la Corée du sud, champagne à destination de Singapour, produits laitiers vers la Chine, ainsi que sucre vers l'Afrique et suppléments nutritionnels et préparations alimentaires à base de lait vers des pays du Proche et Moyen-Orient.

La baisse des achats est elle aussi assez diffuse. Les replis concernent principalement les préparations à base de café et de cacao depuis l'UE (Pays-Bas, Allemagne et l'Italie, notamment), le cacao, à nouveau, depuis la Côte d'Ivoire, le tabac depuis le Portugal, ou bien encore les tourteaux de soja depuis le Brésil.

Comptabilisation CAF/FAB : importations CAF et exportations FAB

CAF : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays importateur, « coûts, assurances et fret » inclus jusqu'à cette limite.

FAB : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays exportateur, « franco à bord », coûts, assurances et fret inclus à cette limite.

Comptabilisation FAB/FAB : importations FAB et exportations FAB



Variations du solde par zone et pays de mars à avril



US : EUAN ; CH : Suisse ; ES : Espagne ; KR : Corée du Sud ; NO : Norvège ; KZ : Kazakhstan ; GB : Royaume-Uni ; AT : Autriche ; SA : Arabie saoudite ; BR : Brésil ; IR : Iran ; IT : Italie ; TW : Taïwan ; CN-HK : Chine et Hong Kong.

UE

Export ↘

Depuis janvier, le déficit pâtit d'un haut niveau des importations tandis que les exportations peinent à se reprendre, leur hausse de mars étant presque effacée ce mois-ci. Avec l'Italie, le repli des ventes est net pour l'aéronautique (après les envois d'Airbus du mois dernier pour ouvraison), mais aussi pour la pharmacie, le textile et les machines industrielles, ce qui creuse fortement le déficit en dépit d'une légère contraction des importations. La détérioration des soldes est également marquée vis-à-vis de l'Autriche (nouvelle et forte introduction de produits pharmaceutiques) et de la Finlande (absence de vente d'Airbus). Avec l'Irlande et la Suède, les déficits se creusent du fait d'une progression des achats (respectivement pharmacie et éléments combustibles nucléaires) et d'une diminution des ventes aéronautiques et, pour la seule Irlande, de produits chimiques. Le solde se détériore également avec les nouveaux Etats membres, notamment en raison de moindres expéditions d'agrochimie et de machines outils. Des améliorations de soldes s'observent cependant avec l'Espagne (recul des importations de matériels de transports et de métaux) et le Royaume-Uni (moindres achats de biens intermédiaires et de matériels de transports, et ventes soutenues pour la pharmacie). Avec l'Allemagne, le solde progresse à peine, ventes et achats se maintenant en légère hausse.

Asie

Export ↘

Tout en restant élevées, les exportations se réduisent, ce qui creuse le déficit, d'autant que les importations sont en très légère progression. La détérioration du solde est forte vis-à-vis de Taïwan et du Vietnam en l'absence de vente d'Airbus ce mois-ci. Elle l'est également avec la Chine et Hong Kong où, au recul des ventes (Airbus), s'ajoute une hausse des achats, à haut niveau pour les produits informatiques et électroniques. Les améliorations de soldes sont plus modérées et liées à des livraisons d'Airbus plus importantes que le mois dernier. C'est le cas pour la Corée du sud, l'Inde et la Thaïlande, qui enregistrent en outre tous trois de moindres achats (respectivement téléphones mobiles, pétrole raffiné, bijoux). Avec le Japon, hausse des ventes (pharmacie, machines industrielles) et repli des achats (chaudronnerie nucléaire) se conjuguent également. Enfin la hausse de l'excédent avec l'Australie résulte de la chute des achats de houille.

Afrique

Import ↗

Le gain du mois dernier est presque effacé car les importations remontent à leur niveau de février alors que les exportations s'effritent. Mais les situations sont diverses selon les partenaires. De fortes dégradations de soldes proviennent d'achats en hausse :

Libye, Nigeria, Angola (pétrole brut pour les trois), Niger (uranium naturel), Madagascar (vanille). Avec l'Afrique du Sud et le Maroc, les détériorations de soldes sont liées à un retrait des ventes centré sur l'aéronautique pour le premier et plus diversifié pour le second (pharmacie, automobiles, ...). Mais des améliorations de solde interviennent également : Algérie (ventes de gazole en hausse, et achats d'énergie et de chimie en baisse), Côte d'Ivoire et Ouganda (envoi annuel de médicaments contre l'onchocercose pour les deux), et Egypte (exportations de blé notamment).

Proche et Moyen-Orient

Export ↘

Les achats énergétiques poursuivent leur progression régulière, initiée il y a près d'un an, tandis que les ventes accentuent leur recul de mars, ce qui conduit à une quasi disparition de l'excédent. Le déficit s'alourdit nettement avec l'Iran, en contrecoup des livraisons d'Airbus de mars. Avec l'Arabie saoudite, le retour à un déficit résulte d'une hausse des achats (énergie) et d'une baisse des ventes (aéronautique, informatique). La hausse des approvisionnements énergétiques est aussi essentielle dans la nette réduction de l'excédent avec les Emirats arabes unis. A l'inverse, c'est une chute des achats de pétrole brut qui permet un retour à l'excédent vis-à-vis de l'Irak.

Amérique

Export ↘ Import ↗

L'excédent persiste, dans un contexte de repli global des échanges, à peine plus marqué à l'importation. Les situations bilatérales sont cependant contrastées. Le solde s'améliore avec les Etats-Unis (chute des achats : pharmacie, chimie, machines industrielles, ...) et avec le Mexique (pic des ventes dû à des livraisons d'Airbus). A l'inverse, les soldes avec le Brésil et le Canada pâtissent d'un reflux des ventes après les fortes livraisons du mois dernier (Airbus, radars et matériel électrique pour le premier, pièces informatiques pour les avions pour le second). A moindre niveau, les soldes se dégradent aussi avec le Pérou et la Colombie, respectivement du fait d'importants approvisionnements en gaz et en houille.

Europe hors UE

Export ↗ Import ↘

Le déficit se réduit de moitié du fait d'un fort recul des importations et d'un redressement des exportations. La baisse des approvisionnements en pétrole brut réduit les déficits avec la Norvège, le Kazakhstan et l'Azerbaïdjan. Avec la Suisse, la Turquie et Gibraltar, l'amélioration des soldes résulte d'abord de meilleures ventes (respectivement pharmacie, satellite, pétrole raffiné). Le déficit se creuse cependant avec la Russie (regain des achats de pétrole brut) et l'excédent se réduit avec l'Ukraine (moindres ventes de produits chimiques et de machines industrielles).